

GÉNÉRAL KØENIG



Valeur : 1.00 F

Couleurs : brun, pourpre, violet

25 timbres à la feuille

Dessiné et gravé en taille-douce
par Jean PHEULPIN

Format vertical 27 × 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 25 mai 1974 à CAEN (Calvados);

générale, le 27 mai 1974.

Marie-Pierre Kœnig, né à Caen en 1898, est engagé volontaire en 1917 et termine la guerre avec la médaille militaire et le grade de sous-lieutenant d'Infanterie coloniale.

Capitaine en 1939, il rejoint Londres en 1940 et participe avec les Forces françaises libres au ralliement du Gabon.

Général de brigade en 1941, il reçoit au Liban, la mission de créer, malgré des moyens réduits, une grande unité capable d'être engagée aux côtés des alliés.

Il conçoit alors une division légère à deux régiments de deux bataillons, qu'il renforce chacun de 6 canons de 75. Conscient des problèmes spécifiques à une guerre de mouvement, il veille personnellement à la mise en place, dans son unité, du service de santé et de l'atelier chargé du matériel automobile.

Le « Free French Brigade Group Independent » passe le Nil en janvier 1942 et Kœnig est à sa tête dans le dispositif de la 8^e armée britannique, pour se mesurer avec l'Afrika Korps.

Rommel engage la bataille décisive le 26 mai, et porte son effort sur Bir-Hakeim où la 1^{re} DFL se trouve isolée puis assiégée. L'âpreté de la lutte s'explique par

la rage de l'assaillant et l'attitude des Français, conscients d'assumer « l'espérance des nations unies ».

Au quatorzième jour, arrive aux combattants français l'ordre de décrocher. Leur chef décide la sortie de vive force, « avec armes et blessés, conformément à l'honneur militaire ».

Voyant ses véhicules bloqués dès le départ sous un barrage de feu, Kœnig se dresse dans le nid de pie de son « car » et prend la tête de la colonne. Quand il s'arrête de l'autre côté des lignes allemandes, la division est sauvée aux trois quarts, sans l'abandon d'un seul blessé.

Le chef glorifie l'exploit dans la déclaration du 29 juin où s'expriment sa morale et sa modestie : « Vous avez fait votre devoir. Votre récompense est d'avoir pu le faire ».

D'autres responsabilités viendront ensuite pour Kœnig, placé à la tête des FFL en Grande-Bretagne, puis des FFI avec le Gouvernement militaire de Paris libéré. Commandant de la zone française d'occupation en Allemagne, inspecteur en Afrique du Nord, député puis ministre de la Défense nationale.

Bir-Hakeim, première étape de la libération, justifie bien l'hommage rendu à Kœnig par ce timbre commémoratif.

